

22 GRAND ÉCRAN



À VENIR «UN + UNE»

Jean Dujardin + Lelouch

A 78 ans, Claude Lelouch entraîne Jean Dujardin et Elsa Zylberstein dans un road movie en Inde. Un homme, une femme, chabadabada, et, ô surprise, l'amour au bout du chemin.

Demain, ainsi que les 20 et 22 décembre, au cinéma Royal de Tavannes.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	SPECTRE 007 de Sam Mendes	(1)	8	STRICTLY CRIMINAL (BLACK MASS) de Scott Cooper	(5)
2	HUNGER GAMES - LA RÉVOLTE: PARTIE 2 de F. Lawrence	(2)	9	NOUS TROIS OU RIEN de Kheiron	(8)
3	LE PONT DES ESPIONS de Steven Spielberg	(N)	10	LES NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN d'A. Benzaquen	(7)
4	BABYSITTING 2 de N. Benamou et Ph. Lacheau	(N)	11	21 NUITS AVEC PATTIE	(6)
5	LE VOYAGE D'ARLO de Peter Sohn	(3)	12	XXX	(X)
6	MIA MADRE de Nanni Moretti	(N)	13	XXX	(X)
7	L'HERMINE de Christian Vincent	(4)	14	XXX	(X)

STAR WARS: LE RÉVEIL DE LA FORCE ★★★ «La guerre des étoiles» renoue avec la patine old-school des tout premiers épisodes. On ne change pas un opéra de l'espace qui gagne!

C'est reparti pour trois tours de force!

RAPHAËL CHEVALLEY

Georges Lucas orchestre aujourd'hui la sortie mondiale tant attendue du septième volet de sa saga sonnante et trébuchante. A l'origine de son ambitieux projet de space opera, un terme qui qualifie les superproductions SF qui mêlent effets spéciaux et scènes d'action spectaculaires, le producteur et réalisateur américain a, semble-t-il, imaginé une histoire si vaste qu'il envisageait déjà une série de neuf films. Après les trois premiers épisodes réalisés entre 1977 et 1983, il a fait attendre ses fans durant 16 ans avant de tourner, entre 1999 et 2005, une «prélogie», c'est-à-dire trois volets se déroulant avant la trilogie originale.

Septième épisode

Avec J.J. Abrams à la réalisation de son «Réveil de la Force», Lu-



Ce «Réveil de la Force» directement tourné en 3D acquiert une profondeur visuelle qui sied à merveille aux combats spatiaux. LUCASFILM

cas inaugure une troisième trilogie très convaincante, qui renoue avec l'univers, l'esprit et les personnages des débuts. En

clair, ce nouveau film constitue la suite du «Retour du Jedi» (1983). Pour mémoire, on y voyait le jeune Luke Skywalker mettre un terme à un roman familial pas piqué des vers, puisqu'il triomphait du Mal incarné par son propre père! Hélas, une nouvelle force obscure menace désormais la résistance et les chevaliers Jedi, serviteurs du côté lumineux de la Force. Pour faire face à cette sombre entreprise de destruction massive, une jeune fille prénommée Rey

(Daisy Ridley), un soldat repent (John Boyega) et BB-8 le mignon petit robot vont faire équipe avec les rescapés Han Solo (Harrison Ford) et Chewbacca (Peter Mayhew)...

Même recette

N'en disons pas plus pour préserver l'effet de surprise, si ce n'est que le scénario ressemble à s'y méprendre à celui d'un épisode précédent. On aurait pu attendre un peu plus d'imagination de ce côté-là, mais peu

importe, les ingrédients de la baston intergalactique sont réunis dans cet épisode bien dans la veine d'antan: des extraterrestres bizarroïdes au rendu artisanal, les mêmes vaisseaux spatiaux qu'au début (ou presque), des courses-poursuites explosives, une pointe d'Edipe, de filiations troubles et de manichéisme puéril, des dialogues sertis d'humour autoréférentiel, quelques flèches décochées en direction du fascisme, sans oublier une part de mystère assez équilibrée pour ne pas laisser le spectateur sur sa faim.

Bref, ce premier épisode de la troisième trilogie s'avère bien plus réussi que la prélogie des années 2000, alourdie sous une avalanche de prouesses numériques. Que demander de plus? La suite, what else... ○

INFO

Star Wars: le réveil de la Force De J.J. Abrams (USA). Avec Daisy Ridley, Harrison Ford, John Boyega et Oscar Isaac. A Bienne, à l'Apollo en 3D et parfois en version française, au Rex 1 en 3D avec sous-titres, au Lido 1 en 3D et VF. Jusqu'au 24 décembre, ainsi que le 31 à Bévillard en 2D et 3D. Jusqu'au 20, ainsi que les 23, 26 et 27 décembre à La Neuveville en 2D et 3D. Jusqu'au 20 décembre à Moutier en 2D et 3D. Jusqu'au 21 décembre à Tramelan en 2D et 3D. A partir du 23-décembre à Tavannes en 2D et 3D.

BIENNE, TRAMELAN

Mia Madre ★★★★★



«Mêlant le drame intime à la crise professionnelle, Nanni Moretti emporte tout sur son passage dans un torrent d'émotions.» Thomas Gerber

BIENNE

Le tout nouveau testament ★★★



«Comédie drôle, décalée et irrévérrencieuse. Un ovni biblique.» Nicole Hager

Nicole Hager

BIENNE

Spectre 007 ★★



«Un film d'action trépidant qui s'ouvre sur une scène dantesque. Pas le meilleur de la franchise, mais vraiment bon(d).» Nicole Hager

Nicole Hager

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Lucas inaugure une troisième trilogie très convaincante, qui renoue avec l'univers, l'esprit et les personnages des débuts.»

CAROL ★★★★★ Le réalisateur de «Loin du Paradis» revient avec un drame poignant

L'antithèse de «La vie d'Adèle»

THOMAS GERBER

Voilà un moment que Todd Haynes avait déserté le grand écran. Neuf ans après son biopic atypique de Bob Dylan («I'm Not There»), il revient aujourd'hui avec un drame amoureux dans la droite lignée de son magnifique «Loin du Paradis». Avec «Carol», nous retrouvons

en effet les années 1950 et l'évocation des difficultés à vivre librement son homosexualité à une époque où cette orientation est encore considérée comme pathologique.

Adapté d'un roman de Patricia Highsmith (surtout connue pour ses thrillers), le sixième film du réalisateur retrace la rencontre entre deux femmes

que tout semble opposer. La jeune Therese, photographe amateur qui survit en travaillant comme vendeuse dans un grand magasin, et Carol, femme mûre, riche, mariée et mère d'une petite fille. Si elles tombent instantanément sous le charme l'une de l'autre, leur approche se fait dans la pudeur et l'hésitation; Therese étant inexpérimentée et Carol vivant sous la menace de se voir séparée de sa fille par son mari qui connaît son penchant pour les demoiselles. La barrière sociale et morale qui sépare les deux femmes et les empêche de vivre pleinement leur amour se voit parfaitement représentée à l'écran par Todd Haynes qui n'a de cesse d'isoler ses personnages derrière des cloisons vitrées ou des les séparer par des cadrages soignés.

Outre ses grandes qualités visuelles, la magnifique reconstitution historique et l'éclairage rappellent l'Amérique d'Edward Hopper.

«Carol» se présente comme l'antithèse de la nauséabonde «Vie d'Adèle». Là où Abdellatif Kechiche se servait d'une histoire homosexuelle pour nous marteler son fatalisme marxiste, Todd Haynes opte pour la force des sentiments et n'hésite pas à croire en un amour qui triompherait des tabous sexuels et des différences de classes. Loin de réduire ses personnages à des maelstroms de chairs s'entremêlant, le réalisateur américain parvient à saisir la passion libératrice dans une séquence érotique particulièrement sensuelle, qui ne fait qu'élargir le fossé qui le sépare du voyeurisme déshumanisant de Kechiche.

Porté par deux actrices au sommet de leur art, «Carol» s'impose comme un des plus beaux films de l'année. ○

INFO

A voir actuellement à Bienne, au cinéma Lido 2.

BELLE ET SÉBASTIEN: L'AVENTURE CONTINUE ★(★)

Un poil trop artificiel



Sébastien est interprété pour la seconde fois par Félix Bossuet et Belle par quatre chiens différents suivant les séquences. LDD

D'après une série des années 60 de Cécile Aubry, ce film de Christian Duguay est la suite d'un premier opus de Nicolas Vanier (2013).

Sébastien, 10 ans, accompagné de sa chienne Belle, part à la recherche de sa tante qu'il refuse de croire morte suite à un crash, aidé par un aviateur bourru ignorant qu'il est son père. A part deux ou trois moments

forts, liés à des feux de forêt, et quelques beaux plans de paysages alpins et d'animaux, la réalisation très banale se borne à multiplier effets spectaculaires et invraisemblances (le long final surtout). ○ JAQUES DUTOIT

INFO

A Bienne, au cinéma Beluga à 15 h 30. Ce soir, demain et dimanche à Tavannes



Therese, employée d'un grand magasin, fait la connaissance d'une cliente distinguée, Carol, prisonnière d'un mariage peu heureux. LDD